

Maitiaren trenpüak

(Les humeurs de mon amoureuse.) La Soule 64....

En langue Souletine ancienne. (l'authentique.)
Celle de Pierre Bordachar alias Etxahun iruri. (Trois-Villes 64)

Auteur-compositeur Fabien Oyhanetche.

Intro guitares et chœur a capella;

La.....lalala lalala Etc.....

Couplet N°1

Bortiaren izarrak	(7)	Les étoiles de la montagne,
etxerat bidarnuen.	(6)	m'ont conduit jusqu'à ma maison.
Ainhe zahar bezala	(7)	Comme une vieille hirondelle,
aita (eta) ama eskaz.	(6)	à qui ses parents lui manquent.

Ez düt hor ezagützen	Je ne reconnais plus rien,
oro kanbiatüzen	car tout à changé.
Baisik zahar keheilla	Seule la vieille barrière,
ez nahi zabalzen.	mais qui ne veut pas m'ouvrir. (Prémonitoire.)

Refrain;

Ze....lüce zen bidea,	(7)	Qu'il était long le chemin,
etxearen bortala,	(7)	jusqu'à la porte de ma maison ou je suis né,
pezatü arima.	(6)	qu'il est lourd le poids de mon âme.
Ze....hürünzen bizia,	(7)	Quelle fut loin ma vie,
habiaren bortala.	(7)	jusqu'au bord de mon nid.
Orai behar pauza.	(6)	Maintenant j'ai besoin de les poser.(Ma vie et mon âme)

Couplet N°2

Etxeto bat negüan	Une petite maison en hivers,
oihaneko bazteran	en bordure de la forêt.
Tximinetik elkizen	De la cheminée sort,
keolaren alpa.(oa)	une chaude fumée de bois.

Leiho zabal (ik) ikusten,	De la fenêtre ouverte je vois,
benadeüzik entzützen	mais je n'entends rien,
baisik tenoren tankaz,	que le balancier de la Comtoise,
dilin tiki taka.	qui fait TIC...TAC!

Refrain.....et La...lalala...lala.

Couplet N°3

Züzüleko basteran
ikusten düt bezo bat.
Bena haren egitaz
ez zen ene ama.

Au bord du «züzülü» (banc souletin)
je vois dépasser un bras.
Mais de sa texture je ne reconnais pas,
celle de ma vieille mère. (maman)

Ez zen ene anaia
jinkoaren batzerat
baïzen egün bat joani,
adioren (ez) eginaz.

Elle n'est pas celle de mon frère non plus,
car Dieu l'a rappelé dans son jardin,

brusquement sans nous dire adieu.

Refrain.....

Couplet N°4

Behar nuen ohartü,
denbora igantük.
Behar nuen sinestü
aizeren lasterak.

Je dois prendre conscience,
du temps qui à passé.
Je dois convenir (obéir à)
de la course des vents.

Ainhe zahar bezala,
bidajez beti da,
ez amets behatik
kitarren gezürak.

Comme cette vieille hirondelle,
toujours en voyage,
je ne dois pas écouter,
les illusions de ma guitare.

Refrain.....

Il n'est pas de là-bas. Il n'est plus d'ici non plus. (Pathétique)
Solfiage Olivier ECHO. Professeur de guitare Souletin de Pascal mon petit-fils.(Professionnel)

<https://www.youtube.com/watch?v=aUQnra7vgd8>

www.fabien-oyhanetche.com